

Cherbourg-en-Cotentin

## Assassinat à Tourlaville. 350 personnes pour la marche blanche

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 20 décembre 2017

511 mots



*Famille, amis, enseignants, élus, élèves et sportifs ont participé, mardi, à la marche blanche en hommage au jeune homme tué par balles, début décembre, à Tourlaville. - Crédit Margot HAIRON / Ouest-France*

Un cortège de 350 personnes a déambulé, mardi 19 décembre 2017, dans les rues de Cherbourg-en-Cotentin pour rendre hommage à l'adolescent tué par balles dans la nuit du 6 au 7 décembre à Tourlaville.

L'ambiance est lourde à la sortie du lycée Tocqueville, ce mardi matin. Les élèves sont rassemblés sur le parvis de l'établissement, en compagnie d'enseignants, de parents, d'élus et de représentants du rectorat.

Dans un silence inhabituel pour le lieu, 350 personnes sont réunies pour la marche blanche organisée en hommage au garçon de 17 ans, tué par balles dans la nuit du 6 au 7 décembre à Tourlaville.

À 10 h, le cortège part du lycée, où l'adolescent était scolarisé, escorté par une dizaine de policiers. La marche se fait dans le calme. Au milieu de la foule, Léna Postal, connaissait bien le jeune disparu. Elle était dans sa classe depuis deux ans : « On se voyait tous les jours au lycée. Il était très sympa, il n'y avait jamais de soucis avec lui, il essayait plutôt de régler les conflits. Quand j'ai appris ce qui s'est passé, je n'y ai pas cru. C'est quand il y a eu le premier hommage qu'on a compris que c'était réel. Hier (lundi), on était à l'enterrement, toute notre classe était là, c'était dur. C'était notre copain de classe, on avait besoin d'être là pour faire notre deuil. Il va falloir avancer et passer au dessus mais on ne l'oubliera jamais. »

**« Tous égaux face à la douleur »**

Encore sous le choc, certains peinent à trouver les mots : « Je le connaissais par le football, j'étais dans son équipe, l'an dernier. Ça fait quelques années que je le côtoie. C'était un super gars. C'était important d'être là pour soutenir sa famille », souffle Baptiste Woerther.

Après plus d'une demi-heure de marche, c'est dans un grand silence que le frère aîné de la

victime prend la parole dans le stade Léo-Lagrange de Turlaville, où l'adolescent était licencié et arbitre pour le club de football. « Nous voudrions vous remercier pour mon petit frangin, ceux qui le connaissent de près ou de loin, pour cet hommage que vous lui avez rendu. Vous avez été respectueux envers lui, il serait fier de vous. »

Retrouvez la suite de cet article dans l'édition Ouest-France Saint-Lô-Coutances-Cherbourg du mercredi 20 décembre ou en [version numérique](#).

Margot HAIRON.